

Extrait du *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle*
DE L'AFRIQUE DU NORD

Cinquième année. — N° 9. — 15 Décembre 1913

Une nouvelle fourmi parasite

par le D^r SANTSCHI

Wheeleriella adulatrix n. sp.

Longueur 3,6 mill. Noire. Mandibules, lobes frontaux, funicule moins le premier article, tarses et articulation des pattes brun roussâtre. Submate. Tête plus mate, dos du thorax et gastre plus luisants. Mandibules lisses. Bord antérieur de l'épistome un peu échaneré devant. Tête distinctement plus longue que large. Epaisseur de la protubérance mésonotale un peu plus faible que la hauteur du pronotum devant (plus épaisse chez *Santschii* For.). Deuxième article du pédicule un peu plus étroit, ainsi que le gastre. Pour le reste comme chez *W. Santschii*.

Kairouan, 22 octobre 1913. Une femelle en arrêt sur un nid de *Monomorium Salomonis* L. st. *subnitidum* Em.

Très voisine de *W. Santschii* For., cette espèce s'en distingue à première vue par les mêmes caractères de couleur et de taille que ceux qui différencient le *Monomorium subnitidum*, dont elle est l'hôte, du *Monomorium Salomonis* l. sp., chez qui vit la *W. Santschii*. Ce mimétisme indique donc une adaptation spéciale de la nouvelle forme pour le *M. subnitidum*.

Les *Wheeleriella* ♀, comme je l'ai observé en 1904 (1), se font admettre dans les nids de *Monomorium* en flattant la gourmandise des ouvrières de cette dernière espèce. La fourmi parasite, en arrivant à l'orifice du nid, se laisse arrêter par les ouvrières qui cherchent tout d'abord à l'expulser, mais la *Wheeleriella* sécrète à travers ses téguments une substance qui plaît aux ouvrières *Monomorium*, et que celles-ci se mettent bientôt à lécher, comme j'ai pu m'en assurer depuis lors. L'intruse devient ainsi un objet d'affection à tel point qu'elle peut bientôt se promener dans le nid, sans être molestée, et que, chose bien plus curieuse, les ouvrières *Monomorium* finissent par la préférer à leur propre reine et mère, si bien que